

_ Débats

La plupart des Français ne croient pas aux théories du complot

TRIBUNE. En exclusivité, le chercheur Rainer Zitelmann livre les résultats pour la France d'une étude comparative sur le conspirationnisme.

Par Rainer Zitelmann*

Publié le 22/06/2020 à 10:00 | Le Point.fr



Dès que s'est déclenchée la crise liée au Covid-19, les « théories du complot » se sont propagées presque aussi rapidement que le virus lui-même, en particulier sur les réseaux sociaux. Si de telles thèses gagnent effectivement en popularité chez certaines catégories de la population, elles sont cependant bien moins influentes et répandues que pourraient le laisser croire les commentaires et réactions en ligne. Voilà l'un des enseignements cruciaux d'une enquête d'opinion récente menée par les chercheurs de l'Institut Allensbach (Allemagne) auprès d'échantillons représentatifs de 1 000 personnes dans différents pays : États-Unis, Grande-Bretagne, France et Allemagne.

Ce sondage permet aussi d'établir des distinctions entre les pays : par exemple, seuls 11 % des Français interrogés considèrent que « les théories

conspirationnistes sont plus informatives que le récit officiel des événements ». Ce taux est double aux États-Unis et en Grande-Bretagne, puisque 22 % des participants souscrivent à cette vue, de même que 18 % des sondés allemands.

Lire aussi Les réseaux sociaux sont-ils responsables du complotisme ?

17 % des Français interrogés sont, de plus, persuadés que les médias grand public ou traditionnels « ne disent pas la vérité au sujet du Covid-19 », et préfèrent donc s'informer auprès de sources indépendantes, sur Internet en particulier. D'ailleurs, un quart des sondés français sont d'accord avec un lieu commun de la rhétorique conspirationniste, celui des politiques-marionnettes : « En réalité, les politiques ne décident rien du tout, ce sont des pantins manipulés par des puissances occultes agissant en sous-main. » Et si l'on restreint l'échantillon aux Français de plus de 60 ans, cette idée séduit jusqu'à un tiers des sondés.

Lire aussi Pourquoi nous croyons tous (un peu) aux théories du complot

Il faut cependant noter que les Français critiquent avec moins de véhémence que dans d'autres pays les conspirationnistes : là où 53 % des sondés allemands n'hésitent pas à dire que la plupart des partisans de ces théories sont « fous », seuls 18 % des Français ont un jugement aussi sévère. Ce taux est de 30 % en Grande-Bretagne et de 32 % aux États-Unis.

Presque personne n'a adhéré à la propagande anti-Bill Gates

L'une des cibles principales des complotistes à travers le monde est Bill Gates, deuxième homme le plus riche du monde après Jeff Bezos. Les « théories » le concernant se multiplient : un exemple récent l'accuse de vouloir profiter de la crise du Covid-19 comme excuse pour implanter des micro-implants électroniques dans les individus afin de les contrôler. C'est évidemment un tissu d'inepties, inventé de toutes pièces par des conspirationnistes à partir de déclarations publiques de Bill Gates totalement sorties de leur contexte.

L'Institut Allensbach révèle, dans son étude, que 8 % des sondés français affirment « avoir entendu parler de plans visant à munir tout le monde de micro-implants électroniques » – un taux presque double aux États-Unis (15 %). Mais seulement 4 % d'entre eux souscrivent à l'idée que « Bill Gates, l'un des hommes les plus riches du monde, est en fait responsable de la crise du Covid-19 », censément parce qu'il voudrait établir un nouvel ordre mondial. Aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Allemagne, ce taux est à un niveau tout aussi faible, mais Bill Gates y bénéficie d'une image bien plus favorable,

comme le confirment des taux élevés d'approbation de son action philanthropique, respectivement de 45 %, 40 % et 34 %. En France, un quart des personnes interrogées seulement considèrent que le milliardaire et sa fondation contribuent significativement à la lutte contre la faim et la pauvreté.

Lire aussi Phébé – L'homme n'est pas si crédule qu'on le croit

La faute du capitalisme ?

Dans certains cercles intellectuels, on se pique d'affirmer que la crise du Covid-19 démontre l'échec ou l'inefficacité du capitalisme, et qu'il a même été un facteur essentiel de l'impact si important du virus à l'échelle planétaire. En France, 13 % des sondés partagent ce sentiment anticapitaliste, un taux qui dépasse ceux des autres pays. Les personnes interrogées aux États-Unis, par exemple, ne désignent qu'à hauteur de 9 % le capitalisme comme responsable des dégâts et difficultés liés au Covid-19.

Dans chacun des quatre pays couverts par l'enquête, environ un tiers des sondés estime qu'il faut chercher les responsables de bon nombre des malheurs du monde – socio-économiques en particulier – parmi les « super-riches », suspectés de vouloir accroître toujours plus leur pouvoir. On obtient des taux comparables de réponses positives à l'affirmation : « les vrais maîtres du monde sont les super-riches ».

Lire aussi Strauch-Bonart – Pourquoi les Français aiment taxer les riches

Pour quiconque passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux – où les conspirationnistes sont extrêmement actifs et s'affairent à relayer ces théories avec zèle –, les résultats de cette enquête d'opinion permettent de prendre du recul sur la pénétration véritable des idées complotistes dans la société au sens large, ou dans le « monde réel ». En ligne, le plus souvent, la voix de la raison peine à se faire entendre face à celle des partisans des théories du complot, toujours prêts à répandre des récits tirés par les cheveux. Mais dans la vie de tous les jours, en réalité, les théories aussi absurdes que celle qui concerne Bill Gates ne trouvent grâce qu'aux yeux d'une infime minorité.

**Cette enquête de l'Institut Allensbach a été commandée par le chercheur Rainer Zitelmann, auteur de l'ouvrage récemment publié The Rich in Public Opinion, qui est le premier ouvrage à se pencher sur les jugements les plus répandus envers les riches, et qui se base également sur des enquêtes d'opinion réalisées dans les quatre mêmes pays. Son étude révèle que l'« envie sociale » envers les riches se manifeste de manière la plus marquée en France, puis en Allemagne. Le « coefficient*

d'envie sociale » s'élève à 1,21 en France et 0,97 en Allemagne, tandis qu'il s'avère bien plus bas aux États-Unis (0,42) et en Grande-Bretagne (0,37). Rainer Zitelmann a également publié The Power of Capitalism (2019) et The Wealth Elite (2018).

SOCIÉTÉ

DÉBATS



De Gaulle - Penser, résister, gouverner

Son nom est devenu synonyme d'une France libre et puissante. De Gaulle, l'homme de l'appel du 18 juin s'est imposé dans l'histoire d'abord comme un rebelle, un résistant puis comme un leader politique charismatique, en France comme à l'étranger. Adoré, haï du temps de sa présidence, il est devenu après sa mort un mythe, un idéal d'homme politique qu'à droite comme à gauche on se prend à regretter.

■ Soyez le premier à réagir